

**Zeitschrift:** Générations plus : bien vivre son âge  
**Herausgeber:** Générations  
**Band:** - (2010)  
**Heft:** 17

**Artikel:** Une Toccata hirsute pour deux nuits de folie  
**Autor:** J.-A.L. / Loup, Thierry  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-832146>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 16.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



# Une *Toccata* hirsute pour

Nuithonie aime le cirque contemporain. Ne manquez pas la compagnie franco-belge du Cirque Hirsute qui joue en première suisse et en exclusivité sa nouvelle création délirante.

**A**ttention Mesdames et Messieurs, le spectacle va commencer! Attachez vos ceintures et zygomatiques, le Cirque Hirsute débarque sur la scène de Nuithonie avec son univers baroque et décalé. Les trois coups vont résonner: place à la musique, aux acrobaties, à la virtuosité et à... l'Amour.

Tout part d'un piano droit tordu, écrasé sur les planches. Des partitions jonchent sol et plafond. Une troupe improbable, sortie tout droit de l'imaginaire d'un Monty Python ou d'un inventaire à la Prévert, débarque. Il y a là un compositeur chétif, épris d'une diva sculpturale et délurée. Il y a encore un ténor, hidalgo titanique. Et puis, deux danseurs, acrobates à ressorts.

Inévitablement, la *Toccata* s'enraye, déraile, part en vrille, plonge dans l'absurde. Le piano déglingué s'amuse avec des airs de tango et

de classique, de jazz et de salsa. Il s'envole, se transforme, s'écrase et se métamorphose en cadre coréen. Place au cirque et au délire. Des lustres montent et descendent, l'espace devient un diabolique mobile géant. Dans l'espace, personnages et objets virevoltent... Prouesses, jongleries et acrobaties se succèdent.

## Sauter d'un registre à l'autre

Les habitués de Nuithonie connaissent déjà le Cirque Hirsute qui avait présenté sa précédente création, *Bal caustique*, début 2009. La troupe fondée par Mathilde Sebald et Damien Gaumet, de l'École supérieure des arts du cirque de Bruxelles, reste fidèle à ses principes. Elle développe une approche atypique et saugrenue du cirque et plus particulièrement des techniques aériennes. Elle détourne en permanence les objets, recherche des agrès insolites et inattendus, nouveaux ou oubliés.

«Pour notre nouveau spectacle, affirment les créateurs de *Toccata*, notre inspiration première a été le baroque. C'est un terme couramment employé comme adjectif péjoratif dans le sens de grotesque, bizarre, surchargé, confus, maniéré... Pour nous, c'est surtout la promesse de mélanges improbables. Entre le jeu burlesque, les situations bien «crués», la comédie musicale, le cinéma muet, la danse de salon, l'opérette et le cirque pur, nous avons l'occasion de sauter d'un registre à l'autre, dans la finesse comme dans l'excès.»

«Le baroque, poursuivent-ils, s'adresse directement à la fantaisie, à l'imaginaire et donc à l'inconscient. Il possède sa propre logique et échappe à l'analyse intellectuelle.» Tout un programme... surréaliste et délicieusement déjanté.

*Toccata*, jeudi 4 et vendredi 5 novembre à 20 h.

## «J'ai été subjugué par cet univers



**C**inq ans déjà! Cinq ans que Nuithonie enchante l'agglomération fribourgeoise avec à sa tête **Thierry Loup**. Un directeur qui ne cesse d'être émerveillé et adore partager sa passion.

### Cette nouvelle saison est encore marquée par la diversité...

J'aime être étonné et offrir une programmation éclectique. Bien sûr, dans la saison, il y a toujours deux ou trois domaines qui sortent du lot et font notre spécificité comme, par exemple, la danse contemporaine. Mais il y a aussi no-

tre volonté de faire la part belle à la création romande. Cette année, nous avons une grosse proportion de productions romandes: 24 sur 39 spectacles présentés.

### Et puis, il y a un amour prononcé pour le nouveau cirque?

J'aime particulièrement les spectacles visuels. J'ai encore dans la tête le souvenir du spectacle *La Volière*, créé à Vidy il y a 20 ans par le Théâtre Dromesko. Quel choc que toutes ces machines, ces acrobates, ces jongleurs! J'ai été subjugué par cet univers magique, onirique. Les

corps travaillent beaucoup, mais ils racontent une histoire, sont toujours au service de l'émotion.

Aujourd'hui, le nouveau cirque entre dans les théâtres. C'est un vrai art avec des spectacles complets, vivants, qui utilisent les aspects théâtraux du cirque pour raconter une histoire, et dramatiser les numéros d'acrobatie.

### Vous présentez *Toccata* cette année, mais aussi au mois de mars un autre spectacle étonnant?

Effectivement, *I look up, I look down* est presque inclassable avec



# deux nuits de folie



## Les 3 coups de cœur de Thierry Loup

**Dialogue d'un chien avec son maître sur la nécessité de mordre ses amis.** Une histoire drôle et corrosive. Celle de deux paumés de la vie qui philosophent et se lancent dans des joutes verbales jouissives. Deux acteurs, Philippe Jeusette et Fabrice Schillaci, absolument magnifiques, dont l'interprétation est bluffante. Servis par un texte somptueux et savoureusement acerbé de Jean-Marie Piemme. Que du bonheur!

Jeudi 11 novembre

## Alonzo King Lines Ballet.

Bien sûr, on peut mettre en avant la fascination que procure l'école américaine de danse avant-gardiste. Mais ce sont surtout des corps magnifiques pleins de grâce. Ils présentent notamment une pièce marocaine. Sur fond sonore d'airs rituels africains, ils nous emmènent dans un spectacle hypnotique et sensuel.

Samedi 4 décembre

Nul besoin de trapèzes ou d'autres agrès classiques. La force de cette compagnie est de transformer tout objet du mobilier urbain en accessoire permettant les jongleries et les acrobaties les plus folles. Un régal d'inventivité!

**LéKombinaQueneau.** La compagnie Pasquier-Rossier est une troupe que j'adore. Elle propose toujours des choix originaux. Là, elle nous présente une trentaine de textes de Raymond Queneau. Et c'est somptueux! Un véritable travail d'orfèvre jubilatoire et volubile. C'est drôle, c'est farceur... C'est surtout intelligent.

Du mercredi 8  
au samedi 11 décembre

## magique, onirique»

deux filles mi-danseuses, mi-volti-geuses, qui proposent une chorégraphie verticale accrochées en permanence le long d'une paroi. J'ai été bouleversé par ce spectacle. Et je suis sûr que je ne serai pas le seul...

**Si on la compare avec la France, le Québec ou la Belgique, la Suisse est à la traîne en matière de cirque contemporain?**

Le genre est peu connu en Suisse où on imagine toujours le cirque sous un chapiteau itinérant avec des numéros de dressage. Mais ce modèle-là est de plus en

plus abandonné pour de simples raisons économiques. Même le cirque Knie évolue et s'approprie peu à peu des éléments de cirque contemporain avec un plus grand soin apporté à la scénographie.

Mais nous sommes à des années-lumière des autres pays francophones qui ont des écoles ou des pôles artistiques fantastiques formant les jeunes à l'acrobatie ou à la jonglerie tout en dispensant une formation musicale et des cours d'art dramatique. A l'arrivée, cela donne des artistes et des troupes remarquables.

J.-A. L.

## Le Club Plus

Un piano qui s'écrase, un arrangeur malingre amoureux d'une diva dégourdie... Si *La Toccata* et son style déjanté titillent votre curiosité, gagnez deux places en page 87.